

## **Saisine de l'interlocuteur départemental : CE 30 juin 2010 n°310294, M. Commeau**

La faculté pour le contribuable de saisir le supérieur hiérarchique du vérificateur résulte de la Charte du contribuable vérifié dont les prescriptions sont opposables à l'Administration (LPF, art. L.10 du). Tous les praticiens du contentieux fiscal s'accordent à considérer que la saisine de l'interlocuteur départemental s'avère constituer une étape cruciale dans la procédure de redressement contradictoire, étape au cours de laquelle un accord peut être trouvé avec le Service.

Dans une affaire où le contribuable avait entendu exercer ce droit avant de recevoir la mise en recouvrement du rappel mais après que celle-ci ait été ordonnée par l'Administration, le Conseil d'État vient de juger sa demande forclosée. Dès lors qu'elle était postérieure à la date de la mise en recouvrement mentionnée sur le rôle d'imposition, cette demande n'était plus recevable nonobstant le fait que le contribuable n'ait eu connaissance de cette date qu'après celle à laquelle il a présenté sa demande.

Dans le cadre de cette procédure dont les contours sont peu encadrés par le droit, cette décision rappelle l'importance de saisir l'interlocuteur départemental dès le début de la procédure de redressement contradictoire.

## **Déductibilité de la TVA sur les frais de cession immobilière : TA de Montreuil, 16 septembre 2010 n°0901643, Société CAMBA GEC**

La Société CAMBA GEC, société civile immobilière, avait pour activité la location d'un ensemble immobilier. Les loyers étaient soumis à la TVA en raison de l'option exercée par la Société (article 260 du CGI).

Ayant décidé de vendre ses biens immobiliers, la Société a, dans ce but, mandaté un intermédiaire. La requérante considérait que les commissions versées à ce mandataire, participaient de ses frais généraux en raison du lien direct et immédiat avec l'activité de location imposable.

À l'issue de la vérification de comptabilité dont la Société avait fait l'objet, l'administration a remis en cause la déductibilité de la TVA ayant grevé les commissions versées.

Le Tribunal de Montreuil, a donné satisfaction à la requérante. Les juges ont suivi le raisonnement suivant : alors même que la cession de l'immeuble n'est pas soumise à la TVA, elle participe de son activité, et plus précisément de la cessation de son activité, dès lors les commissions afférentes à cette cession présentent un lien direct et immédiat avec l'activité et relèvent de ses frais généraux. La Société était en droit de déduire la TVA ayant grevé lesdites commissions.

## **Imputation des crédits d'impôt étrangers sur l'IS**

En ce qui concerne l'utilisation, par des sociétés résidentes du crédit d'impôt attaché à des dividendes de source étrangère, le Conseil d'État vient de préciser la "règle du butoir" : En vertu de l'art. 220 du CGI, l'utilisation du crédit d'impôt, par une société résidente est limitée au montant de l'impôt dû sur le profit correspondant. Le conseil d'état précise les charges déductibles pour le calcul de ce profit.

En outre, s'agissant des opérations d'achat-revente de titres étrangers autour du détachement du coupon permettant par l'imputation du crédit d'impôt de réaliser une économie fiscale, le Conseil d'État considère que l'administration ne peut pas refuser (ou limiter) l'utilisation du crédit d'impôt. Seule la procédure contre l'abus de droit prévue à l'art. L 64 du LPF peut permettre, lorsque l'opération d'achat-vente est artificielle et / ou ne cherche à bénéficier d'une application littérale des dispositions légales ou des décisions en contradiction avec l'objectif énoncé par le législateur, un tel refus.

## **Les actes de procédure doivent être adressés à tous les redevables solidaires**

Dans un arrêt du 7 avril 2010 rendu en matière de droits de succession, la Cour de Cassation a confirmé que l'Administration est tenue de notifier l'ensemble des actes d'une procédure de rectification à tous les redevables solidaires de l'impôt, sauf à ce que l'un d'entre eux représente l'ensemble des redevables. En l'espèce, la Cour ayant constaté que cette formalité avait été méconnue, la procédure d'imposition a été déclarée irrégulière et la décharge des impositions prononcée. Cet arrêt précise une précédente décision rendue le 2 décembre 2008 dans laquelle le juge avait considéré que le caractère contradictoire de la procédure et le principe de loyauté des débats obligeaient l'Administration à notifier les actes de procédure à toutes les personnes pouvant être poursuivies, sans toutefois envisager l'exception du mandat de représentation.

Taj  
Société d'avocats  
181, avenue Charles de Gaulle  
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex  
Tel: 01 40 88 22 50  
Fax: 01 40 88 22 17

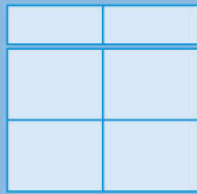
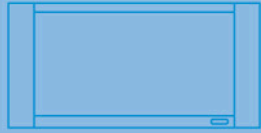
Michel Guichard  
[mguichard@taj.fr](mailto:mguichard@taj.fr)  
Tel: 01 55 61 66 72

Patrick Fumenier  
[pfumenier@taj.fr](mailto:pfumenier@taj.fr)  
Tel: 01 55 61 41 30

Ambroise Bricet  
[abricet@taj.fr](mailto:abricet@taj.fr)  
Tel: 01 55 61 41 36

Romain Grau  
[rgrau@taj.fr](mailto:rgrau@taj.fr)  
Tel: 01 55 61 48 31

Benjamin Gohet  
[bgohet@taj.fr](mailto:bgohet@taj.fr)  
Tel: 01 55 61 47 51



## **Referral to the departmental interlocutor: Conseil d'Etat 30<sup>th</sup> June 2010 n°310294,, M. Commeau**

The possibility for the taxpayer to refer to the superior of the tax auditor derives from the taxpayer's charter (Charte du contribuable vérifié), which is enforceable against the French tax authorities according to the provisions of article L.10 of the Tax Procedural Code. All the practitioners of tax litigation agree on the fact that a referral to the departmental interlocutor is a crucial step in the controversy reassessment process since an agreement can be reached with the tax authorities.

The High Court considered that the referral to the departmental interlocutor can only occur before the official collection date of supplementary taxation. The circumstance that the taxpayers had not been informed of this collection before the date of their demand of appointment does not have any influence on the proceedings' regularity.

This decision is particularly interesting, it specifies the outline of a proceedings merely defined by law. It allows remembering the importance to refer to the departmental interlocutor at the beginning of the controversy reassessment process.

## **VAT's deductibility on real estate property sale fees: Administrative First Instance Court of Montreuil, 16<sup>th</sup> September 2010 n°0901643, Société CAMBA GEC**

CAMBA GEC is a real-estate company constituted under civil law, which activity consisted in renting of a complex of buildings. Rents were subject to VAT due to the VAT option exercised by the company (section 260 of the French Tax Code). The company decided to sell its real estate property and, for this purpose, mandated an intermediary. The plaintiff considered that the percentage of fees paid to the mandatory were part of its general cost due to the direct and immediate link with the taxable renting activity.

The French tax authority challenged the deductibility of the VAT incurred on the paid percentage of fees.

The Montreuil's Court responded in a positive way to the plaintiff. The judges reasoned as follow: even if the sale of the building was not submitted to the VAT, this sale is a part of the activity of the company, and more precisely to the cessation of activities. Therefore, commissions related to this sale are directly and immediately linked to the activity and are part of the company's general costs. Consequently, the company was entitled to deduce the VAT incurred on the percentage of fees related to the sale.

## **Foreign tax credits and CIT**

The Conseil d'Etat, the Administrative Supreme Court, clarifies the use, for corporate income tax purposes, by resident companies of foreign tax credit attached to dividend coupons, and the so-called "*règle du butoir*": Under Art. 220 of the *General Tax Code*, the use of a FTC by a resident company is limited to the amount of French corporate income tax assessed on the corresponding net profit. The court defines deductible expenses from such profit.

In addition, where the distribution is made in between a *sale-repurchase* transaction on shares achieving a tax saving, the Court ruled that the FTA cannot deny (or limit) the use of FTC attached to foreign-sourced dividend coupons. Only the general anti-avoidance rule (*abus de droit*) of Art. L 64 of the Code may allow, where the related buy-sell transaction is "artificial" and/or "seek to benefit from a literal application of legal provisions or decisions in contradiction with the objective set forth by the author of such provisions", such a denial.

## **The French tax authorities have to notify all the tax procedure documents to the all the parties jointly liable for the payment**

In a decision rendered on April 7th, 2010, the French Civil Supreme Court has confirmed that, within the frame of a tax adjustment procedure, the French tax authorities had to notify all the procedure acts to all the parties jointly liable for the payment, unless one of the taxpayers was granted a proxy by the others. In the present case, the Court has considered that this formality had not been enforced and the tax adjustment procedure has been declared illegal. This decision confirms a precedent decision dated December 2nd, 2008, in which the Court had considered that the contradictory character of the tax adjustment procedure and the principle of loyalty implied that any person jointly liable for the payment of the tax had to receive all the tax procedure documents. In this precedent, the Court had however not envisaged the exception in which one of the taxpayers would represent the others by virtue of a proxy.

Taj  
Société d'avocats  
181, avenue Charles de Gaulle  
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex  
Tel: +33 1 40 88 22 50  
Fax: +33 1 40 88 22 17

Michel Guichard  
[mguichard@taj.fr](mailto:mguichard@taj.fr)  
Tel: +33 1 55 61 66 72

Patrick Fumenier  
[pfumenier@taj.fr](mailto:pfumenier@taj.fr)  
Tel: +33 1 55 61 41 30

Ambroise Bricet  
[abricet@taj.fr](mailto:abricet@taj.fr)  
Tel: +33 1 55 61 41 36

Romain Grau  
[rgrau@taj.fr](mailto:rgrau@taj.fr)  
Tel: +33 1 55 61 48 31

Benjamin Gohet  
[bgohet@taj.fr](mailto:bgohet@taj.fr)  
Tel: +33 1 55 61 47 51